Étude sur les propriétaires de logements locatifs.

Lu dans Libération 05/01/2013 :

(...) Une enquête réalisée par le groupe De particulier à particulier (PAP) auprès des personnes qui passent des annonces pour trouver un locataire dresse le portrait de cette France des «propriétaires-bailleurs». Ils possèdent 6,3 millions de logements locatifs, selon le rapport de la Commission des comptes du logement. Ce qui fait d'eux des acteurs incontournables des politiques menées en la matière : plus d'un cinquième de la population (22,7% des ménages, soit 14,4 millions d'habitants) loge dans leur parc immobilier.

Petits ou grands propriétaires ?

Le comptage des propriétaires-bailleurs est un défi pour les statisticiens. Le parc locatif privé est extrêmement dispersé géographiquement et du point de vue patrimonial. En croisant une multitude de données, les chiffres officiels estiment à 2,8 millions le nombre de particuliers bailleurs privés. Selon l'enquête de PAP, la moitié d'entre eux sont de «petits propriétaires» : 30% ne possèdent qu'un seul bien, et 25% en ont deux. Les autres (45%) sont à la tête d'un patrimoine immobilier locatif qui commence à être significatif : 29% des personnes ayant répondu à l'enquête déclarent posséder entre trois et cinq logements, 10,5% disent en détenir entre six et dix, et 5,5% affirment avoir plus de dix appartements ou maisons.

Nous doutons de la cohérence entre les données du premier paragraphe (nombre de logements) et celles du second paragraphe. L'utilisation d'un tableur permet de s'en convaincre. On pourra ensuite rechercher d'où peut venir la contradiction.

Aide : on peut trouver sur Internet des informations sur les bailleurs privés des années antérieures, qui laissent supposer que le nombre de 2,8 millions de particuliers bailleurs est plausible.

VIE DE L'ASSOCIATION

C'ÉTAIT IL Y A 25 ANS...

Dans son éditorial, le Petit Vert n° 13 de mars 1988 se demandait (entre autres) ce que pouvait faire le professeur de mathématiques pour augmenter le « niveau scientifique moyen ». Ces interrogations sont toujours d'actualité !

Extraits...

Et la pédagogie ?

Les élèves n'ont-ils pas de bonnes raisons de ne pas aimer les maths ?

Comment leur apprendre à "faire" des maths avec plaisir ? Sont-ils rendus curieux ?

Pourquoi tant d'exigences en terminale scientifique ?

Le raisonnement n'est-il pas oublié derrière la quantité de connaissances ?

En quittant le lycée, ont-ils des méthodes pour se documenter, pour apprendre, mettre en œuvre leurs connaissances ?